



La recherche  
au cœur  
de nos vies



# Chaire de recherche en santé des hommes gais

Chris Hnain, Max Charest, Paul MacPherson, Pip Puvendren, Elliott Faller

Les percées de la recherche à L'Hôpital d'Ottawa se traduisent par de meilleurs soins et une médecine qui sauve des vies. Chaque jour, nous regardons au-delà du laboratoire et nous voyons les résultats de notre travail : l'amélioration des soins, des vies sauvées et la cessation de la souffrance. Nous cherchons sans relâche des solutions aux problèmes de santé les plus graves au monde et nous le faisons avec compétence, expérience et compassion. Notre recherche est alimentée par une passion de créer des solutions ici même à Ottawa pour un monde en meilleure santé.

Participez à notre campagne et offrez au monde une recherche au cœur de nos vies.

## Problèmes de santé

Selon l'Agence de santé publique du Canada, les hommes gais représentent 2,6 % de la population. Cela signifie que 20 000 à 30 000 gais vivent dans la région d'Ottawa. Tous accéderont au système de soins de santé à un moment dans leur vie.

Lorsqu'ils accèdent au système de soins de santé, les hommes gais se heurtent souvent à de la stigmatisation, à des stéréotypes inexacts et à des fournisseurs de soins de santé mal informés. Au cours de leur vie, leur relation avec le système de soins de santé entraîne des difficultés qu'ils seraient nombreux à préférer éviter, malgré l'incidence négative sur leur santé.

Le fait que la formation en médecine aborde très peu la santé des minorités sexuelles constitue un défaut de taille. En fait, la plupart des écoles de médecine d'Amérique du Nord ne consacrent en moyenne que cinq heures à la santé des minorités sexuelles pendant les quatre années du programme. Du fait de ce manque de formation, il est peu probable que la majorité des médecins et des infirmières se sentent à l'aise de se renseigner sur l'orientation sexuelle de leurs patients, aient les compétences pour le faire ou soient au courant des multiples problèmes de santé touchant les hommes gais.

Parallèlement, un pourcentage élevé d'hommes gais choisissent de ne pas divulguer leur orientation sexuelle à leurs fournisseurs de soins de santé. Ceux-ci ne se penchent donc que sur les problèmes de santé courants et ignorent les questions de santé mentale, de santé sexuelle ou d'infection par VIH et tout autre problème pertinent pour les hommes gais. Le taux de dépression, de trouble anxieux et de suicide chez les hommes gais est plus élevé que chez les hommes hétérosexuels.

Bon nombre des problèmes de santé des hommes gais découlent du fait qu'ils ne priorisent pas leur propre santé, souvent parce qu'ils ont l'impression que le système ne répondra pas à leurs besoins. Il est donc essentiel de s'attaquer aux facteurs sociaux pour encourager les hommes gais à s'occuper de leur santé et aider les fournisseurs de soins de santé à mieux connaître les difficultés uniques auxquelles font face les hommes gais.

« Nous souhaitons avoir une vue d'ensemble de la santé des hommes gais. Nous voulons comprendre comment ils interagissent avec le système de soins de santé et réagissent aux facteurs qui les empêchent de recevoir les soins qu'ils méritent. »

D<sup>r</sup> Paul MacPherson,  
médecin/scientifique,  
Programme des maladies  
chroniques



LA RECHERCHE MENÉE À OTTAWA POUR UN MONDE MEILLEU

LA FONDATION DE L'HÔPITAL D'OTTAWA  
737, AVENUE PARKDALE, 1<sup>ER</sup> ÉTAGE (CASIER 610) OTTAWA ON K1Y 1J8  
TÉL. : 613-761-4295 TÉLÉC. : 613-761-5014  
NUMÉRO D'ENREGISTREMENT DE BIENFAISANCE :  
86904 2747 RR0001

## Étude sur la santé des hommes gais

La plupart des études sur les problèmes de santé touchant les hommes gais ont été réalisées aux États-Unis et mettent l'accent sur les hommes vivant dans les centres urbains. Comme les données canadiennes étaient rares, le Dr Paul MacPherson et son équipe de recherche de L'Hôpital d'Ottawa ont récemment mené une étude auprès de 674 hommes de 18 à 83 ans ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes et vivant dans le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Champlain, soit la région de l'est de l'Ontario dont s'occupe l'Hôpital.

L'étude a révélé que 16 à 20 % des hommes gais étaient dépressifs ou anxieux, tandis que 30 % avaient souffert de dépression au cours de leur vie. Ce taux est le triple de celui de la population générale, qui est de 10 %. En outre, les soins de santé ne sont pas fournis aux hommes gais vivant dans les centres-villes de la même manière qu'ils le sont à ceux vivant hors de la ville. Plus les hommes gais sont éloignés de la ville, moins il est probable qu'ils aient dévoilé leur orientation sexuelle à leur fournisseur de soins de santé. Par conséquent, les hommes gais des régions rurales sont moins susceptibles d'avoir passé un test de dépistage du VIH et de demander de l'aide en santé mentale.

De plus, d'après l'étude, cette population est souvent marginalisée et a des besoins uniques en matière de soins de santé dont le système ne tient pas compte et auxquels il ne répond pas. Étant donné que le RLISS de Champlain pourrait être considéré comme un microcosme de la vie des hommes gais dans les villes et centres plus petits, L'Hôpital d'Ottawa est un endroit idéal pour effectuer de la recherche sur leur santé.

## Fournir de meilleurs soins de santé aux hommes gais

Il est essentiel de comprendre certaines questions sans réponse pour répondre aux besoins des hommes gais en matière de soins de santé : comment font-ils face à la stigmatisation sociale des minorités sexuelles? Quelle en est l'incidence sur leur santé physique et mentale? Comment surmontent-ils ces difficultés?

L'Hôpital d'Ottawa établit une chaire de recherche en santé des hommes gais qui vise à améliorer leur accès aux soins de santé ainsi que la prestation de ces soins. Un chercheur réputé sera recruté pour diriger une équipe multidisciplinaire qui étudiera comment améliorer la santé des hommes gais en coordonnant la recherche clinique en épidémiologie, en psychologie et dans d'autres domaines de la médecine.

Votre aide permettra :

- d'améliorer la compréhension de la santé physique, mentale et sexuelle des hommes gais;
- de déterminer les outils et traitements appropriés et pertinents pour traiter la dépression chez les hommes gais;
- de veiller à ce que les hommes gais aient accès à des renseignements précis sur les nouvelles stratégies de prévention du VIH;
- d'élaborer de la formation et des cours à l'intention des fournisseurs de soins de santé de l'est de l'Ontario afin qu'ils puissent offrir un soutien positif lié à la santé et à la satisfaction sexuelles des hommes gais;
- d'améliorer la santé des hommes gais ainsi que leurs interactions avec le système de soins de santé grâce à la recherche, à l'élaboration de programmes cliniques et à la mobilisation de la collectivité.

Les hommes vivant à Ottawa seront les premiers à en tirer parti, mais la portée du réseau mis en place par cette chaire de recherche s'étendra bien au-delà de l'est de l'Ontario.

## Vous pouvez nous aider

Grâce à votre soutien, La Fondation de L'Hôpital d'Ottawa récolte un million de dollars afin d'établir une chaire de recherche en santé des hommes gais, dont on a grandement besoin. Nous espérons que la générosité de la collectivité nous permettra d'atteindre un objectif plus élevé encore et, ainsi, d'établir une chaire de recherche fondée en santé des hommes gais, ce qui exige un investissement de trois millions de dollars.



« La communication est la première étape des soins de santé. Cependant, les médecins et les patients me racontent qu'ils éprouvent de la difficulté, même lorsqu'on accepte leur sexualité. Si nous parvenons à améliorer la communication, les hommes gais auront un meilleur accès aux soins de santé dont ils ont besoin au moment opportun. »

Dr Mark Kaluzienski,  
médecin, Santé mentale

« La population homosexuelle a des besoins particuliers en matière de santé qui ne sont pas satisfaits. Les hommes gais sont victimes de violence en raison de leur orientation sexuelle et ils ont un taux de suicide, de toxicomanie ou de problème de santé mentale plus élevé. Ces facteurs ont des conséquences négatives directes sur leur santé. La collectivité médicale doit mieux comprendre les questions de santé touchant les gais. »

Barry Deeprise,  
militant gai et patient



LA RECHERCHE MENÉE À OTTAWA POUR UN MONDE MEILLEU

LA FONDATION DE L'HÔPITAL D'OTTAWA  
737, AVENUE PARKDALE, 1<sup>ER</sup> ÉTAGE (CASIER 610) OTTAWA ON K1Y 1J8  
TÉL. : 613-761-4295 TÉLÉC. : 613-761-5014  
NUMÉRO D'ENREGISTREMENT DE BIENFAISANCE :  
86904 2747 RR0001